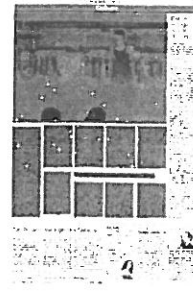


Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'145
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 375.38
N° d'abonnement: 1077446
Page: 31
Surface: 71'208 mm²

Première



Sur la scène de l'Octogone, Ai Koyama danse la chorégraphie de Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo, ses mouvements produisent la musique. SAMUEL FROMHOLD

Le corps bardé de capteurs traduisant les mouvements en musique, les danseurs de Linga créent *re-mapping the body* dès ce soir à Pully

Corinne Jaquéry

Devenus chefs d'un orchestre composé d'instruments vivants, Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo, démiurges de la Compagnie Linga en résidence à Pully, ont écrit *re-mapping the body*: une partition chorégraphique aussi

fascinante à voir qu'intrigante à percevoir. En plaçant le son au bout de l'impulsion gestuelle, les créateurs expérimentent une autre manière d'aborder la danse et développent un nouveau vocabulaire étrangement familier.

Bardés de capteurs capables d'acquérir des données émises par l'activité de leurs muscles ou de leurs membres, les corps des sept danseuses et danseurs émettent leur propre musique. Luttant contre l'emprise de la technologie sur l'humain, les artistes l'appriivoisent tout en la rendant spectaculaire. «Ce sont les incidents qui sont intéressants, souligne Marco Cantalupo. Et c'est particulière-

ment dans ce domaine qu'il y a des affinités entre artistes et scientifiques. Parfois, les chercheurs trouvent un vaccin grâce à un accident chimique comme nous trouvons d'autres nuances chorégraphiques grâce à des erreurs magnifiques induites par ce système d'une haute technologie.»

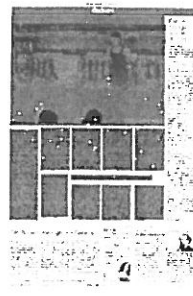
Explorant de nouveaux territoires du mouvement, le duo a changé de tempo. «Cela nous dérouté, nous interroge et nous ouvre des perspectives étonnantes après vingt ans de création», explique Marco Cantalupo. «C'est une étape importante: on écoute les danseurs autant qu'on observe

Robots en scène

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'145
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 375 38
N° d'abonnement: 1077446
Page: 31
Surface: 71'208 mm²

2005 Le chorégraphe français Aurélien Bory dirige un robot géant de la General Motors dans son spectacle *Sans objet*.

2008 Le performer valaisan Gaspard Buma expérimente des capteurs sonores dans *Home*.

2009 Grâce à l'EPFL, le Lausannois Christian Denisart met en scène ses trois *Robots*.

2012 Si les artistes dominent encore leurs créatures, des Japonais auraient mis au point un androïde capable d'esquisser une danse traditionnelle.

la qualité de leur gestuelle, précise Katarzyna Gdaniec. Ils s'écoulent autant qu'ils pensent à leur représentation. Nous visons une finesse qui trouble les sens avec l'envie de rendre le capteur imperceptible.»

Avec l'aide du batteur Christophe Calpini, la collaboration de

l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne et de la Haute Ecole de musique de Genève, les deux chorégraphes offrent la représentation d'un corps hybride mais toujours habité par l'émotion des interactions humaines. Dans une lumière verte ou blanche qui rappelle celle d'un laboratoire ou d'un univers de fiction comme dans *2001, l'Odyssée de l'espace* de Kubrick, une femme déploie son corps au son d'une nappe de clochettes. Un groupe de danseurs l'a précédée, s'agitant au sol dans un bruissement d'insectes, avant qu'un duo évolue au rythme soutenu de percussions électroniques. «Tout ce qu'on fait prend une autre forme, va dans une autre direction», reprend Marco Cantalupo, «enchanté» par l'expérience. «Issue du mouvement des danseurs, la musique in-

fluence le geste et le geste influence la musique. Un jeu de superpositions qui se nourrit et s'enrichit de lui-même.» Pour Fabien Ohl, directeur de l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne, le travail de la Compagnie Linga illustre superbement la complexité et l'ambiguïté de nos rapports aux technologies. «Trop facilement transmuées de moyens en finalité, les technologies apparaissent ici à leur juste place: une ressource intelligente permettant de créer un univers terriblement émouvant et sensuel.»

Pully, Octogone,
Je 9 et ve 10 février (20 h 30)

Rens.: 021 721 36 20

www.theatre-octogone.ch

La Manufacture couve un labo

● **Eclairage** Imaginer de nouvelles technologies dans l'intersection des arts de la scène et des sciences, tel est l'objectif du projet SinLab, inauguré le 14 février prochain, jour de la Saint-Valentin, à la Manufacture à Lausanne... De bons augures pour cette alliance d'une durée de trois ans entre la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), en coopération avec la Haute Ecole des arts de Zurich (ZHdK) et

l'Université de Munich. Selon Jeffrey Huang, directeur du SinLab et professeur en architecture et design à l'EPFL, la rencontre entre artistes et scientifiques favorise le développement des arts et de la science. En revanche, si les artistes se sont toujours débrouillés pour utiliser la technologie quand elle était indispensable à leurs spectacles, ces expériences éphémères n'ont pas mis en œuvre un véritable processus

d'expérimentation capable d'enrichir mutuellement les arts de la scène et la démarche scientifico-technique. «Un projet comme SinLab permet d'inventer le théâtre de l'avenir et de produire des outils et des espaces génériques conçus non pour une seule performance, mais pour toutes les scènes qui veulent expérimenter. Les récits ainsi produits pourraient gagner en force et en capacité à exprimer et à questionner notre modernité.»

Régions

24 Heures
1001 Lousanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'819
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 375 38
N° d'abonnement: 1077446
Page: 31
Surface: 8'648 mm²

La Manufacture couve un labo

● **Eclairage** Imaginer de nouvelles technologies dans l'intersection des arts de la scène et des sciences, tel est l'objectif du projet SinLab, inauguré le 14 février prochain, jour de la Saint-Valentin, à la Manufacture à Lausanne... De bons augures pour cette alliance d'une durée de trois ans entre la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), en coopération avec la Haute Ecole des arts de Zurich (ZHdK) et

l'Université de Munich. Selon Jeffrey Huang, directeur du SinLab et professeur en architecture et design à l'EPFL, la rencontre entre artistes et scientifiques favorise le développement des arts et de la science. En revanche, si les artistes se sont toujours débrouillés pour utiliser la technologie quand elle était indispensable à leurs spectacles, ces expériences éphémères n'ont pas mis en œuvre un véritable processus

d'expérimentation capable d'enrichir mutuellement les arts de la scène et la démarche scientifico-technique. «Un projet comme SinLab permet d'inventer le théâtre de l'avenir et de produire des outils et des espaces génériques conçus non pour une seule performance, mais pour toutes les scènes qui veulent expérimenter. Les récits ainsi produits pourraient gagner en force et en capacité à exprimer et à questionner notre modernité.»